

II. Naissance de Bahrām, fils de Yazdgerd (شاهنامه یازدگرد پسر یزدگرد)

Informations générales

Date 0940-1020

Souverain régnant Mahmoud de Ghazni (Souverain de l'Empire ghaznévide de 997-1030).

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue persan

Type de contenu Texte épique

Comment citer cette page

II. Naissance de Bahrām, fils de Yazdgerd (1020-0940), (شاهنامه یازدگرد پسر یزدگرد)

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/538>

Informations éditoriales

Éditions

Edition persane

- Abū'l-Qāsem Ferdowsi, *Šāhnāmeḥ*, ed. Djalal Khaleghi-Motlagh, 8 vols., New York, 1987-2008 ([En ligne sur archive.org](#))

Editions françaises (trad.)

- Abū-al Qāsem Firdousi [Ferdowsi (0940-1020)], *Le livre des rois (Šāh-nāmeḥ)*.

Traduit et commenté par Jules Mohl, Paris, 1838-1878, 7 vol., [vol. V, § XXXIV] / ([En ligne sur archive.org](#))

- Ferdowsi, *Shāhnāmeḥ - Le Livre des Rois*. Traduit du persan en vers libres et rimés par Pierre Lecoq avec introduction et index des noms propres. Paris : Les Belles Lettres / Geuthner, 2019, 1740 p., Illustrations complémentaires de Scott Pennor's.

Références bibliographiques

- Fritz Wolff, *Glossar zu Firdosis Schahname*, Berlin, 1935 ([En ligne sur archive.org](#))

Liens

- **Plateforme Ganjoor** : poème persan en ligne ([accès libre - section Yazdgerd le](#)

[méchant](#))

- **Ferdowsi** ([Encyclopaedia Iranica - article sur Ferdowsi](#))

Traduction

Texte

XXXIV

Yazdgerd le Méchant

Naissance de Bahrām, fils de Yazdgerd

[vol. V, p. 396] Ainsi passèrent sept années de son règne, tous les Mobeds étant peinés et tourmentés par lui, lorsque au commencement de la huitième année, au mois de Ferwerdin, quand le soleil, objet de l'adoration, se montra, il naquit au roi un fils, au jour d'Ormuzd, sous une bonne étoile et des présages qui illuminaient le monde. Le père lui donna le nom de Bahrām et fut heureux d'avoir cet enfant. Tous les astrologues dont il était bon d'écouter les paroles se rassemblèrent à la cour: l'un était un homme considérable, majestueux, intelligent et chef des astrologues indiens, son nom était Serosch; un autre était du Farsistan, du nom de Houschiar; son savoir était tel qu'il mettait une bride au ciel. Le roi les fit paraître devant lui, et ils vinrent pleins de prudence et de précautions. Ils observèrent les astres avec leurs astrolabes et calculèrent à l'aide de leurs tables roumies.

[vol. V, p. 397] Cherchant ainsi le secret des astres, ils virent que l'enfant serait roi du monde, maître des sept Kischwers, et qu'il serait d'un caractère gai et un homme pur. Ils se rendirent en courant auprès du roi, tenant tous leurs astrolabes et leurs tables, et dirent à Yazdgerd, le possesseur de la couronne : « Nous avons réuni toute notre science et nous avons trouvé, en calculant la position du ciel, qu'il est favorable à cet enfant ; les sept Kischwers de la terre seront à lui, et il sera un roi magnifique et glorieux. » Le maître fut heureux de leurs paroles et leur donna des bijoux dignes d'un roi.

Lorsqu'ils eurent quitté la cour, les nobles, les Mobeds et les vertueux Destours du roi s'assirent et délibérèrent pour voir ce qu'il y avait à faire dans cette occasion, disant : « Si cet enfant ne prend pas la nature de son père, il sera un roi qui répandra la justice ; mais s'il a le caractère du père, il bouleversera tout le pays, et ni un Mobed ni un Pehlewan ne jouira de la vie, et lui-même ne pourra avoir ni bonheur ni sérénité d'âme. Tous les Mobeds se rendirent auprès du roi, le cœur ouvert et rempli de bienveillance, et dirent : « Cet enfant, plein de bonnes dispositions, est garanti de tout reproche et de toute querelle. Le monde entier est à tes ordres, tout pays te paye tribut et t'est soumis ; cherche un endroit où l'on puisse trouver de l'instruction, car le pays recevra avec joie un roi **[vol. V, p. 398]** instruit. Choisis un homme expérimenté parmi les familles riches, et le pays le bénira. Ce prince, d'un naturel heureux, deviendra habile, et son règne donnera le bonheur au monde. »

Yazdgerd écouta ces Mobeds et réunit des envoyés de toutes les parties du monde. Il envoya en même temps des hommes considérables dans le Roum, dans l'Inde, en Chine et dans tous les pays cultivés, et un homme illustre alla chez les Arabes pour voir ce qu'il y aurait de bon et de mauvais chez eux. Des hommes chargés de faire

des enquêtes partirent pour tous les pays afin de chercher un homme éloquent, instruit, observateur des astres et attentif, qui pût élever Bahrām. De chaque pays arriva un Mobed, connaissant le monde, aux traces fortunées et intelligent. À mesure que chacun arrivait à la cour, il se rendait auprès du roi pour lui demander une décision. Il leur adressa beaucoup de questions, les reçut gracieusement et leur assigna des demeures dans toutes les parties de la ville. Une nuit arrivèrent Noman et Mondhir avec beaucoup de nobles Arabes, armés de lances, et, lorsque tous ces personnages furent réunis dans le pays de Pars, ils se présentèrent devant le roi illustre, et dirent tous : « Nous sommes tes esclaves ; nous sommes accourus à l'ordre du Chosroes. Qui parmi les grands aura la charge de presser sur son cœur le brillant fils du roi du monde, de lui enseigner le savoir et [vol. V, p. 399] de faire pénétrer la lumière dans les ténèbres de son esprit ? Nous tous, du pays de Roum, de l'Inde et de la Perse, astrologues, mathématiciens, philosophes savants, rhéteurs ou hommes d'affaires, nous sommes la poussière sous ses pieds, tous prêts à lui servir de guide vers le savoir. Regarde et décide qui de nous te plaît ou peut t'être utile. »

Mondhir dit : « Nous aussi sommes tes esclaves, nous ne vivons dans le monde que pour le roi ; le roi sait ce que nous pouvons faire, car il est comme notre pâtre, et nous sommes comme son troupeau. Nous sommes des cavaliers et des braves, nous lançons nos chevaux et les plus savants ne nous résistent pas. Il n'y a pas parmi nous un astrologue qui sache beaucoup de calcul ; mais notre âme est pleine d'amour du roi, et nous sommes montés sur des chevaux arabes rapides. Nous sommes tous des esclaves devant le fils du roi, et nous célébrons sa puissance. »

Traducteur(s) Jules Mohl

Description

Analyse du passage xxx

Édition numérique

Vérification et relecture Poupak Rafii Nejad

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 08/03/2022 Dernière modification le 01/07/2022

ز شاهیش بگذشت چون هفت سال
سر سال هشتم مه فور دین
یکی کودک آمدش هر مزد روز
همانگه پدر کرد بهرامنام
به در بر ستار هشر هرک بود
یکی مایه‌ور بود یا فر و هوش
یکی پارسی بود هشیار نام
بفرمود تا پیش شاه آمدند
به صلاب کردند ز اختر نگاه
از اختر چنان دید خرم نهان
ابر هفت کشور بود پادشا
برفتند پویان بر شهریار
بگفتند با تاجور یزدگرد
چنان آمد اندر شمار سپهر
مر او را بود هفت کشور زمین
ز گفتارشان شاد شد شهریار
چو ایشان برفتند زان بارگاه
نشستند و جستند هرگونه رای

همه موبدان زو به رنج و وبال
که پیدا کند در جهان هور دین
به نیک اختر و فال گیتی فروز
از آن کودک خرد شد شادکام
که شایست گفتار ایشان شنود
سر هندوان بود نامش سروش
که بر چرخ کردی به دانش لگام
هشیوار و جوبنده راه آمدند
هم از زیج رومی بجستند راه
که او شهر یاری بود در جهان
گو شاددل باشد و پارسا
همان زیج و صلابها بر کنار
که دانش ز هرگونه کردیم گرد
که دارد بدین کودک خرد مهر
گرانمایه شاهی بود بافرین
بخشیدشان گوهر شاهوار
رد و موبد و پاک دستور شاه
که تا چاره آن چه آید به جای

گرین کودک خرد خوی پدر
گر ایدونک خوی پدر دارد اوی
نه موبد بود شاد و نه پهلوان
همه موبدان نزد شاه آمدند
بگفتند کاین کودک بر منش
جهان سربسر زیر فرمان اوست
نگه کن به جایی که دانش بود
ز پرمایگان دایگانی گزین
هنر گیرد این شاه خرم نهان
چو بشنید زان موبدان یزدگرد
همانگه فرستاد کسها به روم
همان نامداری سوی تازیان
به هر سو همی رفت خواننده‌ای
بجوید سخنگوی و دانش‌پذیر
بیامد ز هر کشوری موبدی
چو یکسر بدان بارگاه آمدند
پرسید بسیار و بنواختشان
برفتند نعمان و منذر به شب

نگیرد شو خسروی دادگر
همه بوم زیر و زیر دارد اوی
نه او در جهان شاد روشنروان
گشادهدل و نیک‌خواه آمدند
ز بیغاره دورست و ز سرزنش
به هر کشوری باز و پیمان اوست
ز داننده کشور به رامش بود
که باشد ز کشور برو آفرین
ز فرمان او شاد گردد جهان
ز کشور فرستادگان کرد گرد
به هند و به چین و به آباد بوم
بشد تا ببیند به سود و زیان
که بهرام را پروراننده‌ای
سخن‌دان و هر دانشی یادگیر
جهان‌دیده و نیکی‌بخردی
پژوهنده نزدیک شاه آمدند
به هر برزنی جایگاه ساختشان
بسی نامداران گرد از عرب

بزرگان چو در پارس گرد آمدند
همی گفت هر کس که ما بنده‌ایم
که باید چنین روزگار از مهان
به بر گیرد و دانش آموزدش
ز رومی و هندی و از پارسی
همه فیلسوفان بسیار دان
بگفتند هر یک به آواز نرم
همه سر بسر خاک پای توایم
نگر تا پسندت که آید همی
چنین گفت منذر که ما بنده‌ایم
هنرهای ما شاه داند همه
سواریم و گردیم و اسب افکنیم
ستاره‌شمر نیست چون ما کسی
پر از مهر شاهست ما را روان
همه پیش فرزند تو بنده‌ایم

بر تاجور یزدگرد آمدند
سخن بشنویم و سراینده‌ایم
که بایسته فرزند شاه جهان
دل از تیرگیها بیفزودش
نجومی و گر مردم هندسی
سخن‌گوی وز مردم کاردان
که ای شاه باداد و با رای و شرم
به دانش همه رهنمای توایم
وگر سودمندت که آید همی
خود اندر جهان شاه را زنده‌ایم
که او چون شبانست و ما چون رمه
کسی را که دانا بود بشکنیم
که از هندسه بهره دارد بسی
به زیر اندرون تازی اسپان دمان
بزرگی وی را ستاینده‌ایم